

Kaléidoscope

1.580 mots

L'existence n'est rien qu'une collection d'instantanés, que tu peux situer arbitrairement sur une ligne temporelle, mais qui tournoient quand même librement dans ta tête, comme autant de cristaux colorés dans le ventre d'un kaléidoscope – ce vieux jouet du vingtième siècle qu'aimait tant Sham.

À l'instant 2023, je contemple les crêtes rouges et ocre qui jaillissent, comme autant de tentacules avides, du sol aride de la planète dont approche le *Jacques Mucchielli* – les vaisseaux de la Compagnie Minière Interstellaire ont tous des noms d'écrivains morts, allez savoir pourquoi.

À l'instant 1566, la lame d'acier chauffé à blanc glisse le long du bas-ventre épilé de Sham, en direction des petits monticules rosâtres qui s'y élèvent ; Sham hurle avec les mêmes inflexions stridentes qu'une sirène d'incendie. Je mets un moment à comprendre, grâce aux aiguilles invisibles qui me transpercent la gorge, que je hurle aussi.

À l'instant 2158, je brise la base d'un bloc de glace d'un seul coup de piolet, et je regarde l'eau congelée basculer dans le bac de récupération ; de petits fragments translucides s'en détachent, et s'éparpillent sur le fond rouge du bac, sur lequel ils commencent à suinter.

À l'instant 1242, Sham gratte de l'ongle une paillette de sperme séché incrustée dans sa cuisse gauche ; je détourne le regard, mais elle vient se planter devant moi, croise les bras et me gratifie d'un énième sermon amical – les filles comme nous n'ont qu'un moyen pour se barrer d'ici... Très vite, sa voix n'est plus qu'un vague bourdonnement dans mes oreilles.

À l'instant 2143, le contremaître se plante devant nous, qui ne sommes plus qu'une masse amorphe empestant la sueur et l'urine ; il fronçe ostensiblement le nez, croise les bras et entame son discours de présentation – fournir de l'eau aux colons riches est le seul moyen de... Très vite, sa voix n'est plus qu'un vague bourdonnement dans mes oreilles fatiguées.

À l'instant 2100, le pont inférieur du *Jacques Mucchielli* vibre comme un cristal de kaléidoscope secoué par Sham ; j'abandonne le hublot et me poste le long de la cloison, le plus près possible de la sortie. En levant les yeux, je croise le regard bleu acier d'un passager du pont supérieur ; il me fixe comme si j'étais un spécimen particulièrement intéressant d'extraterrestre, pourvu d'orifices à l'usage imprécis.

À l'instant 1767, je me balance d'un pied sur l'autre, sous le regard appuyé du castrat qui tient la boutique d'extraction onirique ; il me fixe comme si j'étais un spécimen particulièrement intéressant d'extraterrestre, s'attardant sur ma poitrine plate, puis il soupire ouvertement, et me fait signe de m'approcher de sa machine, un assemblage complexe d'écrans et de

claviers, d'où pendent des batteries d'électrodes, comme autant de pénis électroniques.

À l'instant 1633, les yeux exorbités de Sham me fixent depuis le plafond de notre chambre, mais elle ne me voit pas, pas vraiment. Sa langue gonflée fait une bizarre turgescence rouge dans sa bouche grande ouverte ; le filet de bave qui s'en échappe a laissé de grandes traînées humides sur l'écharpe multicolore qu'elle s'est nouée autour du cou. J'ai la bouche ouverte, moi aussi, et ces foutus aiguilles dans ma gorge, encore.

À l'instant 1769, la machine d'extraction onirique crépète pendant que je me concentre sur l'image de Sham pendue ; les électrodes appliquées sur mon front pompent mes impulsions neuronales à même ma cervelle, et les convertissent en photogramme numérique – sa plus ou moins grande netteté décidera de mon destin.

À l'instant 2103, les yeux bleus acier du passager se pressent à la surface de ma peau, comme autant de pénis désireux d'y pénétrer. J'identifie finalement le point focal de son attention, la cicatrice qui court sur le dos de ma main gauche ; je m'empresse de cacher ma main derrière mon dos, pour que cette pression oculaire s'estompe.

À l'instant 1311, je crie quand le couteau m'entaille la main. L'autre aide cuisinier me regarde lâcher l'outil, qui se plante entre mes pieds nus, dans le plancher de bois ; mais il ne fait pas mine de me venir en aide, il continue mécaniquement à couper sa courge, en jetant de temps en temps un coup d'œil à sa montre, où les secondes s'écoulent au même rythme saccadé que des gouttes de sang.

À l'instant 2309, le regard bleu acier se pose de nouveau sur ma cicatrice, plus blanche que jamais, tant mes mains se crispent sur le manche de mon piolet ; le contremaître multiplie les courbettes obséquieuses, mais le colon, débarqué du *Jacques Mucchielli* en même temps que moi, l'ignore : il continue de me fixer comme si j'étais un spécimen particulièrement intéressant d'extraterrestre, à qui il venait juste de trouver une utilité. Je finis, de nouveau, par dérober ma main gauche à son regard insistant : je lâche le piolet, et je la dissimule derrière mon dos.

À l'instant 1320, je tente de planquer ma main bandée derrière mon dos, mais Sham n'est pas dupe : elle passe derrière moi en un tournemain, me plaque contre le matelas humide, et palpe ma main gonflée en soupirant. Elle entame un un énième sermon amical – les filles comme nous... Très vite, sa voix n'est plus qu'un bourdonnement apaisant dans mes oreilles.

À l'instant 1800, je m'allonge dans le caisson de la machine d'extraction onirique, qui

ronronne de façon continue, comme un moteur de vaisseau interstellaire, et je regarde le castrat ficher dans mes veines les perfusions indispensables – glucose, somnifère et, je ne suis pas dupe, aphrodisiaque. La poche de plastique jaune flotte près du plafond comme une lune anémiée.

À l'instant 2450, je prends place sur le fauteuil que me désigne le contremaître ; au loin, les coups de piolets de mes compagnons d'infortune ne sont plus qu'un staccato assourdi. Face à moi, le regard bleu acier du colon, toujours à la recherche de ma cicatrice, que je dissimule sous ma main droite ; la main gauche maintient le piolet bien droit entre mes jambes, mimant une assurance que je suis loin d'éprouver. Le froid du métal sur ma peau me reconforte un peu, toutefois.

À l'instant 1889, le froid du plastique sur ma peau me reconforte un peu, mais guère : la carte de paiement que je tiens entre mes doigts gourds a bien moins de réalité que la cyprine qui dégouline comme du sang le long de mes jambes tremblantes. Je titube comme une pute défoncée à l'antigel, et les gens s'écartent de moi, à croire que je suis porteuse d'un virus mortel – l'humiliation ?

À l'instant 1573, Sham titube comme une pute défoncée à l'antigel, et les gens s'écartent de nous, les pestiférées. Sham geint à chaque pas, et son pantalon de toile rêche commence à s'imbiber de sang au niveau des cuisses ; je la soutiens du mieux que je peux, mais j'ai l'impression que nous n'arriverons jamais chez nous – le chemin était aussi long, depuis la grand-place ?

À l'instant 2461, j'ai l'impression que le colon aux yeux bleus n'arrivera jamais au bout de son discours. Chacun de ses mots se plante dans ma tête comme autant de sondes neuronales : castrat, extraction, cicatrice, rêve, occasion, concubine. Sous l'abri de ma main droite, ma main gauche se crispe sur le métal du piolet, mais le froid ne me reconforte pas du tout, au contraire.

À l'instant 1881, le castrat place ma carte de paiement dans ma main droite, et il referme un à un mes doigts dessus. Le froid du plastique me tire de mon hébétude ; je remarque que les yeux du castrat ne descendent guère en-dessous de ma taille, là où la cyprine commence à imbiber mon pantalon de toile rêche. Je sors de la boutique en titubant, et me fiche comme un couteau dans la chair morte de la foule.

À l'instant 1920, j'enfonce ma carte de paiement dans la gueule béante d'un automate, et je sélectionne le contrat d'immigration le moins cher que je puisse trouver – celui de la

Compagnie Minière Interstellaire, pour un départ dans deux jours sur le *Jacques Mucchielli*. Je regarde le solde de mon compte bancaire redescendre tout aussi subitement qu'il a augmenté après la vente d'un seul rêve, et je crache sur la surface lisse de l'écran ; le filet de salive brouille à peine le mur de pixels.

À l'instant 1501, nous traversons, Sham et moi, un banc de brume grise vomie par une bouche d'aération ; Sham tousse, et crache un gros glaviot verdâtre quand nous émergeons enfin du brouillard. Le crachat s'étale sur la terre battue, à quelques mètres à peine de la voiture officielle qui s'est hasardée, allez savoir pourquoi, sur le marché ce matin-là ; la foule autour de nous se fige, et nous avec, pendant que la portière s'ouvre.

À l'instant 2469, je me racle la gorge, en quête d'un peu de salive, mais l'air froid m'a complètement desséché la bouche. Le piolet est disponible, en revanche, alors je le lève bien haut, et je vise l'espace nu entre les deux yeux bleu acier. Le contremaître crie quand j'abats l'outil sur le front du colon, et fais gicler la glace rouge qu'il renferme.

À l'instant 0745, Sham me presse son kaléidoscope contre l'œil droit, et elle le fait tourner ; le monde se change en une mer de cristaux colorés. Sans trop bien savoir pourquoi, j'éclate de rire, et elle rit avec moi. Le son rebondit sur les murs de notre chambre étroite, et nous revient en écho, comme une promesse.